

## 110 ans du LMG et 80 ans du Câclon

Chères Amies, Chers Amis,

Nous fêtons les 110 ans du Lien Montagnard Genevois et les 80 ans de notre chalet, le Câclon ! Quelle histoire, quelle belle histoire ! Faite d'amitiés, de bonheurs, de malheurs aussi, de travail, de sueurs, de discussions, de sciage de bois (au propre comme au figuré, d'ailleurs). 80 ans, c'est une vie. Plus qu'une vie. Et plus de trois générations se sont succédées, entremêlées, pour lui donner corps.

En 2007, pour les 70 ans du Câclon, nous nous étions retrouvés ici-même, pour une belle journée de joies. Dans la foulée, nous étions montés au Refuge du Grenairon, pour une course familiale plus que réussie, fréquentée par petits et grands.

Mais je laisse l'histoire à mon collègue et néanmoins ami, Serge Baehler. Je me contenterai de formuler des remerciements. A toutes et à tous. Les présents et ceux qui ne sont pas là, et même à ceux qui ne sont plus là. Notamment ceux qui nous ont quitté durant ces dix dernières années. Et sur ce point, mes pensées vont notamment à Daniel Dubois, André Baehler, Fredy Bouzer, René Oberli. Leur absence est une présence qui habite le Câclon et la nature qui nous entoure. Impossible pour moi, en effet, d'arriver ici sans voir le Câclon s'animer de toutes ces figures qui l'ont construit, qui l'ont chéri... et qui, par-dessus tout, peut-être, nous ont façonné. Nous les héritiers ; les héritiers de modèles de vie passionnée, enthousiaste, mais aussi humble et profondément humaniste. Oui, merci à tous ceux qui nous ont précédés et inspirés. Le Câclon à une âme plurielle et elle est bien présente.

Je tiens à remercier également toutes celles et tous ceux qui, année après année, ont participé aux week-end de travaux, au printemps comme en automne. Les manœuvres, comme moi, comme les têtes pensantes, comme Jean-Louis Schopfer, André Pigeon, par exemple, qui ne cessent de nous aiguiller, de nous conseiller. Le Câclon, qui arrive à un âge vénérable, a besoin d'être entretenu, ripoliné. Il a besoin de tous, les petites mains comme des experts. Merci à toutes et à tous. Et en particulier aux principaux artisans qui ont permis au Câclon d'avoir un toit (d'ailleurs il mérite un nouveau coup de pinceau), une nouvelle terrasse, une nouvelle cuisine... Et qui dit cuisine, ne peut ignorer celle qui est en passe de devenir une légende, la cheffe Nadia Baehler, qui régale ses troupes à coup de baguettes magiques. Merci Nadia ! Et encore merci à tous les Christian Schopfer, Raphaël Beffa, Daniel Junker, et tous les autres. Le Câclon ne serait pas ce qu'il est, un joli écrin perché sur une belle montagne, si chacun n'y était allé de sa sueur... et de son sourire. Car c'est cela l'esprit du Câclon, le travail et le plaisir, la bonne humeur même dans la souffrance. Et encore, un grand merci à Jean-Daniel Dubois et à son épouse Dao, qui se sont démenés comme des chefs pour que la nouvelle cuisine puisse être prête pour aujourd'hui. Merci aussi à Philippe Conne, qui a créé et entretient, nourri, le site du LMG.

Il y a dix ans, beaucoup d'enfants foulaient ce champ. Il y en a moins aujourd'hui, mais nul besoin d'en faire une maladie, la relève point le bout de son nez et certains de nos enfants montent tous seuls, pour des week-end dont on ne veut pas trop se mêler. Ne reste plus qu'à les convaincre de participer aux journées de travail...

Mais je ne pourrai terminer sans remercier vivement, Roger Roulet, et toute sa famille d'ailleurs, qui depuis des lustres nous entoure de sa bienveillance et est toujours prêt à nous rendre service (il a d'ailleurs tondu la pelouse pour notre confort d'aujourd'hui). MERCI ROGER ! En toute modestie, je crois que nous pouvons être fiers de notre Câclon, fiers de notre association et fiers du modèle de vie que nous proposons. Vive le Câclon, vive le LMG.

Alfio di Guardo, 18 juin 2017